

Vu, entendu et lu dernièrement

Vu : *Alphabet*, film d' Erwin WAGENHOFER

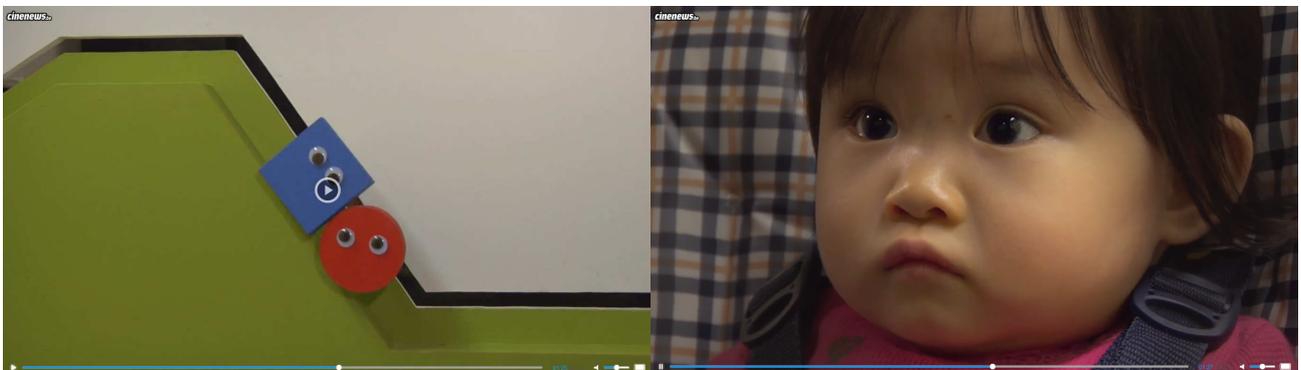
« Nous possédons un pouvoir extraordinaire : celui de l'imagination. Mais je pense que, systématiquement, nous détruisons cette faculté chez nos enfants. »

**98 % of all children
are born highly gifted.**

**After schooling,
only 2 % remain so.**

Ce film documentaire sur le rôle de l'éducation et de l'école est décevant : trop vague et confus, présentant plus des croyances que des arguments, trop caricatural... Et pourtant... Il est basé à mon avis sur une intuition forte et juste : à de notables et nombreuses exceptions près, l'école, poussée par les parents, tue l'imagination, formate et se fixe un objectif prioritaire unique : préparer les enfants à la société de compétition. Quelle place par exemple dans les programmes scolaires pour l'apprentissage artistique ou celui de la démocratie ?

Le film vaut aussi par quelques images marquantes, comme le regard de cet enfant qui observe le bonhomme bleu en train d'empêcher le bonhomme rouge de monter en haut de la pente. Comment les enfants réagissent-ils quand on leur propose de choisir l'un ou l'autre de ces bonshommes ? A 6 mois, 100 % des enfants choisissent le bonhomme rouge. A un an, ils ne sont plus que 80 %...



<http://www.cinenews.be/fr/films/alphabet/>

Jean KATTUS

Entendu

Le jeudi 9 octobre dernier, la catégorie pédagogique de HELMo a reçu Jean-Paul GAILLARD, venu présenter une conférence sur le thème "**Enfants et adolescents en mutation**".

Jean-Paul GAILLARD, *Enfants et adolescents en mutation. Mode d'emploi pour parents, éducateurs, enseignants et thérapeutes*. Octobre 2009 - ESF éditeur

Nos enfants sont des « mutants ». Aujourd'hui, les parents, les enseignants, les éducateurs et les psychothérapeutes sont confrontés à une question cruciale : accepter ou ne pas accepter de comprendre ce qui se passe dans la tête des enfants et des adolescents contemporains et dont ils sont contraints de constater que cela ne ressemble à rien de ce qu'ils connaissent : l'ensemble des repères sur lesquels ils croyaient pouvoir compter pour le comprendre ont perdu leur pertinence.

De fait, nous assistons à l'émergence d'une nouvelle normalité très différente de celle à laquelle nous sommes habitués, au façonnement d'un psychisme radicalement différent du nôtre. Cette différence génère entre nous et nos enfants et adolescents une grande perplexité ; à l'école, en famille, en institution, cette perplexité produit un climat de violence dont les adultes croient être les victimes, alors que la méconnaissance dans laquelle ils sont de la mutation psychosociétale en cours les conduit à en être les co-auteurs aveugles.

Jean-Paul Gaillard nous propose ici une description point par point de ces différences apparemment si peu conciliables qu'elles conduisent les politiques et les universitaires à les considérer comme déviantes, porteuses de pathologies ou de délinquance, alors qu'elles ne sont qu'une nouvelle façon d'être normal. Parents, enseignants et éducateurs trouveront dans cet ouvrage les pistes nécessaires à une compréhension-action leur permettant de renouer le contact et le dialogue avec ces enfants et adolescents qu'il est important de considérer comme des « mutants ».

Jean-Paul Gaillard est thérapeute systémicien de la famille et du couple, membre titulaire de la Société Française de Thérapie Familiale (SFTF) et de l'European Family Therapy Association (EFTA), psychanalyste (ex EFP). Il est praticien-enseignant-chercheur (maître de conférences habilité à diriger des recherches en psychopathologie) et formateur en approche systémique (thérapie et travail en institution). Membre actif du Conseil Exécutif du Réseau Intelligence de la Complexité (MCX-APC), il travaille à l'intégration des modèles de la complexité dans l'action éducative et thérapeutique.

<http://www.gaillard-systemique.com/ouvrages-parus> (quatrième de couverture de son ouvrage)
Sylvie BOUGELET

Lu



ZABUS, HIPPOLYTE, *Les ombres*. Phébus, 2013. (B.D.)

Première page, noir et blanc. Un personnage est assis, seul, face à un grand bureau vide, éclairé par une lampe pendant du plafond. Derrière lui, des ombres, gigantesques. Face à lui, de l'autre côté du bureau, une chaise vide : qui va revenir s'y asseoir ?

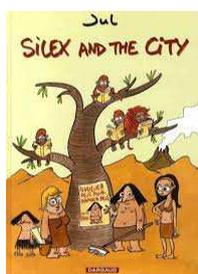
Pages suivantes, noir, blanc, jaune ocre. Une ombre menaçante : *Ha ha ha... Tu hésites, hein ? Avoue ! Tu pues la peur !* Une autre ombre : *Pauvre petit survivant qui... Laisse-le ! Attends, tu ne vois pas qu'il veut à tout prix que son dossier soit accepté ! Alors, il va mentir... Mentir pour avoir une nouvelle vie.*

Le lecteur découvre, à travers son interrogatoire par la police des étrangers, le parcours d'un demandeur d'asile. Les ombres, c'est sa famille et ses compagnons, morts pendant le voyage. Cette bande dessinée expressionniste (les visages évoquent les masques grimaçants de James Ensor), à l'atmosphère oppressante, dénonce les injustices de ce monde ; le récit en images, sans concessions, plonge le lecteur dans l'enfer vécu par les demandeurs d'asile et dans leurs sentiments : un superbe travail graphique, impressionnant, qui donne une voix aux sans droits.

L'année 2014 enregistre d'ores et déjà un sinistre record en Méditerranée. **Plus de trois mille migrants** y ont péri depuis le mois de janvier, selon les chiffres de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) publiés lundi 29 septembre.



http://www.lemonde.fr/europe/article/2014/09/29/nombre-record-de-migrants-morts-en-mediterranee-en-2014_4496383_3214.html



JUL, *Silex and the city (tome 1)*, Dargaud 2010. (B.D.)

« Chez les Dotcom, famille moyenne du paléolithique, toute l'actualité contemporaine défile en peaux de bêtes, pour une parodie au vitriol. »

Les parents, Blog Dotcom (prof de chasse) et Spam Dotcom (prof de Préhistoire-Géo en ZEP – Zone d'Evolution Prioritaire) sont enseignants : leurs conversations et préoccupations tournent autour de l'école, et c'est franchement drôle !

Barbara KINGSOLVER, *Un été prodigue*. Payot & Rivages, 2004.

« Dans le décor sauvage et grandiose des Appalaches, ce roman tisse trois histoires de femmes. Celle de Deana, employée par l'office des forêts, dont la solitude va être bouleversée par l'arrivée d'un jeune chasseur. Celle de Lusa, une intellectuelle qui, devenue veuve, décide de rester dans la vallée et de gagner le coeur d'une famille hostile. Celle de Nannie, enfin, dont les opinions en matière de religion ou de pesticides suscitent des querelles de voisinage. »

Trois personnages féminins extrêmement attachants, parce que ce sont des personnalités à la fois fragiles et fortes, qui traversent les difficultés et les doutes de la vie, intègres et magnanimes.

Une structure narrative que j'affectionne : une trentaine de chapitres qui permettent au lecteur de suivre alternativement chacun des trois personnages : quand on en quitte un pour découvrir l'histoire de l'autre, on se réjouit déjà de le retrouver quelques pages plus tard.

Un hommage respectueux à la nature, enfin, magnifiée par une très belle écriture. Un grand roman.



Jean KATTUS